

DVC 3354A + 3356B (M1125). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 18/5/2020.

*Datation* : ca 400-375. Style pseudo-stoichèdon du IVe s. *Thêta* croisé. *Oméga* tendant vers la forme « plancher ». Même main sur les deux faces. Usage régulier de *êta*, mais non de *oméga* : on se situe donc à la période de transition, où, pour  $\sigma$ , le graveur a le choix entre O, OY et  $\Omega$ . Le génitif  $\Pi\alpha\mu\epsilon\ni\sigma\kappa\omega$  ne s'explique donc pas par un dialecte dorien sévère, mais par une faute d'orthographe.  $Z\sigma\iota\lambda\alpha$  est écrit à la manière ancienne.

*Bibliographie* : DVC 3354A + 3356B (É. Lhôte, *Semitica et Classica* 10, 2017, p. 153).

(3354A) question

[θε]ός · Αὐτάριον Παρμενίσκω ἐκ Τάτα[ζ - - -]  
[.]Ν Παρεσίναν, Ζσῖλαν [..]ΡΕΟΙ Παρμε[νίσκος - - -]  
Μ[....]ΟΙ[...]ΝΟΝ[....] ἐργάζεσθαι [..][ - - -]

(3356B) réponse de l'oracle

Παρμενίσκος κέληται ἐλεύθερον ἀπίμεν [Αὐτάριον - - -]  
ΑΓΛΕ[.]ΗΝΕ[.]ΠΑ[....]ΩΤΙ δόμεν [.]Ε[....][ - - - T]-  
άτα[ι ....]Ν[.]Α[....] ἀργύριον ἀποδόμεν [- - -]

face A ligne 2 Παρμε[νίσκος] Lhôte : Παρμε[- - -] DVC

face B ligne 1 [Αὐτάριον] Lhôte

face B lignes 2-3 [T]άτα[ι] Lhôte : [- - -]ΑΓΑ[....] fs ΑΤΑ DVC

– Dieu. En ce qui concerne Autarios, l'enfant que Parméniskos a eu de Tata (...), Parésina, Zöila (...), Parméniskos (doit-il les garder pour) travailler ?

– Que Parméniskos ordonne qu' (Autarios) s'en aille libre, qu'il lui donne (ce qui lui revient, mais) qu'il remette l'argent à Tata.

L'anthroponyme Αὐτάριος est un hapax, mais on le rapproche aisément de l'éthnique des Αὐταριάται/Αὐταριεῖς illyriens. Τάτα est un *Lallename*, connu en particulier en Illyrie. Παρεσίνα peut être un sobriquet dépréciatif tiré de πάρεσις « relâchement », cf. Curbera DVC II p. 420 et 430.

Il semblerait que l'oracle se préoccupe d'abord du sort d'Autarios, fils naturel de Parméniskos, ce qui doit répondre à l'attente de ce dernier. Il lui recommande d'affranchir Autarios, mais, implicitement, de garder les autres esclaves pour travailler. Il lui recommande aussi de lui verser son pécule, mais d'en confier la gestion à Tata : on ne peut pas faire confiance aux jeunes gens ! Tata est manifestement à la fois une esclave et la maîtresse, au sens amoureux du terme, de Parméniskos, maîtresse en qui il a toute confiance, surtout s'il s'agit de leur fils naturel Autarios.